L'invisible cité de Kitež au reflet de la prose de l'Âge d'Argent

The invisible city of Kitež as reflected in the prose of the Silver Age

Delphine Desprez

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/emscat/1143>
DOI : 10.4000/emscat.1143
ISSN : 2101-0013

Éditeur

Centre d'Etudes Mongoles & Sibériennes / École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2008
Pagination : 75-118
ISBN : 978-2-9518888-4-5
ISSN : 0766-5075

Référence électronique

Delphine Desprez, « L'invisible cité de Kitež au reflet de la prose de l'Âge d'Argent », *Études mongoles et sibériennes, centrasiatiques et tibétaines* [En ligne], 38-39 | 2008, mis en ligne le 11 mars 2009, consulté le 13 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/emscat/1143> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/emscat.1143>

Ce document a été généré automatiquement le 13 juillet 2021.

© Tous droits réservés

L'invisible cité de Kitež au reflet de la prose de l'Âge d'Argent

The invisible city of Kitež as reflected in the prose of the Silver Age

Delphine Desprez

RÉSUMÉS

En 1903, le célèbre romancier décadent Dmitri Merejkovski (1865-1941), accompagné de son épouse la poétesse Zinaïda Hippus (1871-1945), quitta Saint-Petersbourg pour rencontrer à Svetlojar, en outre-Volga, la nébuleuse des groupes de vieux-croyants en rupture avec l'orthodoxie officielle. Quatre ans plus tard, le jeune écrivain passionné d'ethnographie M. Prišvin (1873-1954) suivit le même chemin : c'est sur la confrontation des textes nés de leurs expériences respectives que l'analyse se fonde pour faire ressortir comment l'identité culturelle de certains non-conformistes religieux, cristallisée autour du mythe de la cité de Kitež, a intégré le traumatisme de la violence d'État en une vision du monde entièrement tournée vers le retour de l'Âge d'Or. Cette attente poussa les intellectuels à s'interroger à leur tour sur leurs propres certitudes et leur fit prendre conscience de la fragilité de leurs positions. Dans la pénombre de la forêt, le soir de la Saint-Jean, à proximité de Kitež mystérieusement disparue face à ses agresseurs, les contraires semblent pouvoir se rejoindre, s'interchanger et se concilier. Surgit un mythe de la Sainte Russie fusionnant foi et histoire pour exorciser les traumatismes anciens. Aux yeux des moujiks non-conformistes, la scission au sein de l'Église russe depuis l'introduction des « nouveautés » byzantines (fautivement attribuées à l'influence de Rome) et l'émergence d'un État moderne à l'occidentale passaient en effet pour aussi apocalyptiques que l'invasion mongole.

In 1903, the famous fin de siècle novelist, Dmitri Merejkovski (1865-1941), together with his wife, the poet, Zinaïda Hippus (1871-1945), left Saint-Petersburg to confront their religious Weltanschauung with the faith of various groups of Old Believers and sectarians gathered in

Svetlojar, beyond the Volga. Four years later, the young, ethnographically oriented writer, Mixail Prišvin (1873-1954), embarked on a similar journey. A comparative analysis of their experiences illustrates how some non-conformist believers invested their cultural identity in the mythic city of Kitež, thus transforming their traumatic memories of relentless state repression into a millenarian longing for the return of the Golden Age. This anticipation led the intellectuals to ponder their own personal beliefs, often realising how superficial and fragile they actually had been. In the remote and dark forest, on Saint John's Eve, in the proximity of the city of Kitež, which vanished mysteriously in front of aggressors, contraries could seemingly reconcile, interchange and merge. A myth of Saint Russia appeared mixing faith and history in an attempt to exorcise ancient traumas. In the eyes of the non-conformist muzhiks, the breaking up of the Russian Church after the introduction of Byzantine 'novelties' (wrongly attributed to the influence of Rome) and the emergence of a modern 'western' state seemed to be as apocalyptic as the Mongol invasion.

INDEX

Index géographique : Russie

nomsmotscles Russe

Thèmes : fêtes, littérature, religion

Mots-clés : Kitež, millénarisme, vieux-croyants, Volga

Keywords : Kitež, millenarianism, old-believers, Volga

AUTEUR

DELPHINE DESPREZ

Delphine Desprez est diplômée de russe de l'Université Paris-X Nanterre et de l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales et diplômée de tchèque et serbo-croate de l'Université Paris-IV Sorbonne. Ses recherches personnelles portent notamment sur l'œuvre de Dm. Merejkovski. d_desprez@yahoo.fr